

Mardi 27 Mars 2012

Paris**Des Pierrots pour faire taire les fêtards trop bruyants****Cette initiative de la Mairie coûte au total 270 000 euros sur quinze mois.**

INSOLITE « *Restons éveillés sans réveiller* » : tel est le message que souhaite désormais faire passer la Mairie de Paris à ses fêtards trop bruyants. Avec une démarche plutôt surprenante : utiliser des intermittents du spectacle comme « agents de silence », qui, à travers mimes et pitreries, auront la lourde tâche de rétablir une certaine tranquillité aux abords des bars, restaurants et discothèques des quartiers animés de la capitale en invitant au silence.

L'idée d'un tel dispositif, en test depuis le 31 octobre dans quatre arrondissements, est née au cours des États généraux de la nuit, lancés il y a un an et demi par la Mairie suite à des plaintes de riverains. « *Nous avons alors pensé à ce type de médiation de rue, qui se pratique déjà à Barcelone, et qui est basée sur l'idée que, la nuit, chacun peut faire ce qu'il veut, à condition de ne pas déranger les autres* », a expliqué hier, au cours de la présentation de ce

dispositif, Mao Peninou, adjoint au maire. « *Et pour faciliter le vivre ensemble, il n'y a rien de mieux que d'avoir un contact humain !* » a renchéri Renaud Barillet, président du Réseau des musiques actuelles à Paris et cofondateur de La Bellevilloise (XX).

Présents dans quinze quartiers

Si le projet peut prêter à sourire, son coût, lui, peut-être moins. Car, bien que ce dispositif soit financé à travers plusieurs partenariats, qui ont fourni environ 75 000 euros, la Ville de Paris, elle, a voté en septembre 125 000 euros pour le lancement du projet et les 23 soirées d'animation d'octobre à mars. Le Conseil de Paris vient de remettre le couvert avec 145 000 euros de subventions votées pour 2012. Soit un total de 270 000 euros sur quinze mois. « *Nous espérons qu'à l'avenir cette part tendra à diminuer et que les*

professionnels financeront plus ce projet », tient à préciser la Mairie.

Les « Pierrots de la nuit » vont désormais être présents dans les quinze quartiers les plus festifs de la capitale, comme du côté de Montorgueil (II), du Marais (IV), d'Oberkampf (XI) et des Abbesses (XVIII). Chaque équipe sera constituée de deux artistes et d'un médiateur de rue, chargé d'expliquer la démarche aux passants. « *Actuellement, nous avons 37 artistes et 10 médiateurs qui tournent dans Paris entre 23 heures et 5 heures du matin. D'ici juin, nous devrions avoir 60 artistes et 20 médiateurs* », indique l'association, qui fait passer à cet effet des castings une fois par mois.

Flore Galaud